



À VENIR «CHASING MAVERICKS»

Dompteurs de vagues

L'histoire vraie du prodige du surf Jay Moriarity. A 15 ans, il décide de se mesurer à l'une des plus grosses et des plus dangereuses vagues du monde. Y survivra-t-il?

La semaine prochaine à Bienne et à Tramelan.

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

| | | | | | |
|---|--|-----|----|---|------|
| 1 | LE HOBBIT: UN VOYAGE INATTENDU de Peter Jackson | (1) | 8 | ERNEST ET CÉLESTINE de Stéphane Aubier et Vincent Patar | (7) |
| 2 | L'ODYSSÉE DE PI d'Ang Lee | (2) | 9 | POPULAIRE de Régis Roinsard | (9) |
| 3 | JACK REACHER de Christopher McQuarrie | (3) | 10 | MORE THAN HONEY de Markus Imhoof | (10) |
| 4 | DE L'AUTRE CÔTÉ DU PÉRIPH' de David Charhon | (4) | 11 | MANIAC de Franck Khalifoun | (38) |
| 5 | LES CINQ LÉGENDES de Jeff Lynch et William Joyce | (5) | 12 | ANNA KARENINE de Joe Wright | (11) |
| 6 | SKYFALL de Sam Mendes | (6) | 13 | LES BÊTES DU SUD SAUVAGE de Benh Zeitlin | (12) |
| 7 | LES MONDES DE RALPH de Rich Moore | (8) | 14 | ARGO de Ben Affleck | (18) |

DJANGO UNCHAINED ★★★ Sous le western spaghetti, un beau film sur l'amour

Du Tarantino à sang pour sang!

PATRICK BAUME

Le spectacle est d'une telle violence, évidemment, qu'il fait désormais passer le brutal «Django» (Sergio Corbucci, 1966) pour un vieux Disney. Quentin Tarantino paie ses dettes au western spaghetti et jamais son adoration pour Sergio Leone n'a autant éclaté qu'ici. Son nouveau film est le récit d'une vengeance, comme «Il était une fois dans l'Ouest» (1969). Une succession de duels, aussi, et de règlements de comptes. Entre chaque duel et chaque tuerie, on attend. La prochaine déflagration ou la prochaine éclaboussure de sang. Le western spaghetti est un feu d'artifice, mais un feu d'artifice lent.

On est en 1859, deux ans avant le début de la guerre de Sécession. Le docteur King Schultz (Christoph Waltz) parcourt le Texas avec sa drôle de carriole, sur laquelle trône une molaire géante. En fait de dentiste, le



Du grand Tarantino avec du rire, du sang, des acteurs grandioses (ici, Christoph Waltz et Jamie Foxx), une bande-son parfaitement synchrone et une esthétique particulière qui rend hommage aux westerns d'antan.

toubib est un chasseur de primes qui traque les infâmes frères

Brittle. Le hasard met sur sa route un esclave, Django (Jamie Foxx), qu'il achète pour mieux l'affranchir.

Il trouve en Django un associé pas manchot qui, de plus, va le rapprocher de son but. En route vers le Sud, les deux hommes apprennent à se connaître et partagent bientôt le même projet: aller délivrer Madame Django, la rebelle Broomhilda (Kerry Washington), qui sert dans la

plantation du riche Leonardo DiCaprio...

Voici deux heures trois quarts de pure orgie cinéphilie! Western spaghetti, mais aussi films de blaxploitation, buddies movies et films de samouraïs, on retrouve dans cette suite en Colt majeure tous les genres qui ont bercé la jeunesse de Tarantino. Le cinéma, c'est l'enfance: le seul moyen qu'ait trouvé un petit garçon pour être assis dans le

noir à côté d'une petite fille. Avec son nouveau jouet, Tarantino se défoule. S'éclate et, au passage, s'offre une apparition canon. Les Blancs organisent des combats de nègres, les serveurs préparent leur revanche sur leurs maîtres, le Ku Klux Klan se farcit une chevauchée à mourir de rire. Il y a aussi Christoph Waltz, qui promène son monstrueux génie avec un plaisir coupable, et une jeune esclave sudiste qui parle l'allemand. Comme dans «Il était une fois dans l'Ouest», le héros se fait un peu éclipsé par les autres personnages. Comme Henry Fonda chez Leone, DiCaprio est un sale type à belle gueule.

Tarantino ose tous les excès, a tous les culots. Energie, violence sauvage, beauté plastique, clins d'œil en cascade, mais aussi grands sentiments! Ce «Django», où la force des émotions renverse des montagnes, parle de la noblesse de cœur. Tout est provisoire, dans l'Ouest comme dans la vie, sauf l'amour. Témoin ce western sanglant et très tendre film sur l'amour, que vous aimerez. ●

INFO

Django Unchained
De Quentin Tarantino (Etats-Unis). Avec Christoph Waltz, Jamie Foxx, Leonardo DiCaprio. Actuellement à Bienne au cinéma Rex 1, à La Neuveville, à Moutier et à Tramelan. A partir du 23 janvier à Bévillard, ainsi qu'à Tavannes.

BIENNE

The silver linings playbook ★(★)



«Complexité de la folie traitée de manière assez décomplexée. Dommage que le film tarde tant à démarrer.»

Nicole Hager

BIENNE

Les bêtes du sud sauvage ★★★



«Un premier film ambitieux mais trop tape-à-l'œil sur la survie d'une communauté de marginaux.»

Jaques Dutoit

BIENNE

The hobbit ★★★



«Du grand art de ne pas raconter grand-chose de façon majestueuse quoiqu'ampoulée.»

Antoine Le Roy

★★★ A ne pas manquer

★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

« Avec son nouveau jouet, Tarantino se défoule. S'éclate et, au passage, s'offre une apparition canon. »

TAPAGE NOCTURNE ★★(★) Le silence et dors!

Cris et chuchotements revisités

PIERRE-ALAIN KESSI

Christophe Schaub, à qui l'on devait déjà l'épatant «La disparition de Julia» et le surprenant «Jeune homme», remet le couvert avec un film qui a les moyens de séduire un large public, y compris romand, au même titre que les films précités. «Tapage nocturne» débute sur les difficultés de Livia et

Marco. Jeunes parents d'un petit Tim âgé de neuf mois, ils sont en train de basculer dans une dépression qui rabaisserait presque un baby blues classique au rang de péripétie.

Confinés dans leur salon, n'osant plus bouger de peur de réveiller leur progéniture dont les cris tonitruants réveillent tout l'immeuble, ils se regardent en chiens de faïence, traquent le

moindre grincement de parquet et n'écotent plus ni musique ni télé, ou alors que par casque ininterposé. Qui n'outrepasse pas les douze décibels au maximum.

Mise aux oubliettes la vie conjugale ou sociale. Le petit monstre tient ses parents en otage et, plus ou moins consentants, ceux-ci laissent faire. Mais, même si tout est mis en œuvre pour éviter de réveiller l'enfant roi et passer une nuit blanche supplémentaire, l'incident peut arriver à tout moment et provoquer le réveil fatidique. Seule échappatoire au vacarme assuré, emmener le bébé faire un tour dans la vieille Golf, certes pourrie, mais néanmoins familiale.

A cent trente kilomètres à l'heure sur l'autoroute, c'est le bonheur assuré. Bébé dort les poings fermés et les parents peuvent enfin discuter... ou se disputer. Technique plus utilisée qu'on ne le pense mais forcément très urbaine et fondamen-

talement autoroutière. On imagine mal le couple du Fuet dévalant et remontant le Pichoux à fond les manettes pour calmer le gosse. Quoique!

Lors de la ballade nocturne, tout baigne dans la plus parfaite harmonie jusqu'à ce que l'inévitable grain de sable se décide à semer la zizanie dans cet océan de bonheur. Et là, le film commence véritablement à devenir passionnant et, surtout imprévu. A la fois roadmovie, film à suspense, comédie dramatique avec un zeste de polar, «Tapage nocturne» est l'un de ces films difficiles à classer mais débordant de charme et d'inventivité.

Un film, certes Suisse avec le côté péjoratif qui colle à ce cinéma, mais qui allie un scénario, une réalisation et une interprétation pouvant toucher un public large, voire universel. ●

INFO

A voir ce dimanche à 17 h au cinéma Royal de Tavannes. Bientôt à Bévillard.

MANIAC ★★★

Plongée vertigineuse dans la folie meurtrière



Elijah Wood se révèle convaincant en psychopathe. LDD

Relecture du film culte de Lustig (1980), le «Maniac» appréhendé par Franck Khalifoun donne dans la virtuosité. La mise en scène, très maîtrisée, et le rock electro du compositeur Rob insufflent un climat d'effroi permanent que couronnent deux scènes gore d'anthologie: la séquence d'ouverture et la traque dans le métro. Quant à la caméra subjective, utilisée avec brio, elle per-

met de plonger dans la psyché de Frank Zito (Elijah Wood), timide propriétaire d'un atelier de mannequins le jour, tueur en série et collectionneur de scalps féminins la nuit. Ce «Maniac», c'est sûr, fait honneur au cinéma d'horreur. ● EUGENIO D'ALESSIO

INFO

Ce soir à 20 h et demain à 21 h au cinéma Royal de Tavannes.



Livia et Marco sont les parents de Tim. Il a neuf mois et ses cris aigus les mettent à bout de nerfs chaque nuit. LDD